

Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures. L'Eglise catholique, la plus grande école du respect dû à l'autorité, veut que nous obéissions à ces autorités s'exerçant dans les limites de leurs attributions ; mais si l'Etat demande ce que la loi de Dieu défend, l'Eglise catholique répond avec Pierre et les apôtres : « Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes. » S'il en était autrement, ce serait Néron qui aurait eu raison ; Pierre et Paul, ses victimes, auraient eu tort : car Néron était l'Etat et les apôtres refusèrent d'obéir à la loi de l'Etat ordonnant de fléchir le genou devant les faux dieux et défendant d'adorer Jésus Christ. Si comme le prétendent les partisans aveugles du pouvoir, l'Etat était omnipotent, le Christianisme aurait dû disparaître ou mieux ne jamais se prêcher, puisque l'Etat le prohibait, et le prohibait tellement que, pendant des siècles, il a égorgé des millions de chrétiens, qui, ne lui reconnaissant pas le pouvoir de faire pareille défense, ne voulurent pas se soumettre ! Encore une fois, qui a eu raison, des bourreaux ou des victimes ?

Remarquez le bien, Nos Très Chers Frères, l'Eglise qui commande quelquefois la résistance aux lois, ne veut jamais qu'on les viole dans ce qu'elles ont de juste, et la résistance à ce que ces lois ont de contraire à celles de Dieu ne doit être que passive et nullement agressive. Il faut rendre à César ce qui est à César, mais quand César demande des choses que Dieu défend, l'Eglise veut que nous souffrions plutôt que d'obéir. Elle veut même que Nous mourrions pour notre foi, sans jamais la soutenir par la violence ou la force. Des légions, devenues chrétiennes, continuaient de combattre vaillamment sur les champs de batailles, pour l'intégrité de l'Empire de Rome payenne et pour le défendre contre ses ennemis ; mais ces mêmes légions se lassaient égorger, sans rien dire, dans les amphithéâtres de Rome, pour maintenir l'intégrité de leur foi et la défendre ainsi contre les décrets de proscription. Ces héros se contentaient de prier pour l'Etat qui les torturait cruellement, certains que le sang des martyrs est une semence de chrétiens, et que cette semence ne pouvait être étouffée par la cruauté et l'apostasie la plus astucieuse ; au contraire, leur foi en Jésus-Christ arrachait aux persécuteurs l'aveu de leur impuissance et le cri « *Tu as vaincu, Galiléen !* »

Les Césars des sociétés anciennes ont souvent rédigé des lois injustes et tyranniques ; ils les ont appuyées par des persécutions sanglantes et cruelles ; mais les victimes ont fini par triompher en convertissant leurs bourreaux. L'Etat, dans nos sociétés modernes, malgré la surveillance à laquelle il est soumis, ne bannit pas toujours de ses lois l'in-